



ISSN 1776-2669

ISSN en ligne 2260-6483

## La magie de la mémoire dans les ouvrages de Modiano

**TAN Ying**

Université des Études internationales du Sichuan, Chine

**Directeur de thèse :** DU Qinggang

**Année :** 2020

**Université :** Université de Wuhan

**Discipline :** Littérature

**Mots-clés :** Patrick Modiano, souvenir virtuel, la fiction, l'oubli, l'esprit libre

### Résumé de thèse

Patrick Modiano a écrit de nombreux romans dont le thème principal porte sur la mémoire. Au fil des investigations, nous remarquons que ses souvenirs sont souvent incomplets et fragmentés, étant de plus constamment menacés par l'oubli. Alors nous portons une attention privilégiée sur les mécanismes de la mémoire de Modiano impliqués dans un contexte général et au creux d'une conscience personnelle particulière.

Aux prises avec la mémoire, il part du concret pour aller vers la fiction. Comme la mémoire l'aide à la création littéraire, il transforme aussi les souvenirs des autres ou ceux qui n'existent pas en les siens, cette technique démontre sa magie de l'appropriation des souvenirs d'autres, et son humanisme reflété dans la recherche des possibilités de l'existence.

En termes de temps narratif, nous pouvons donc remarquer que les récits avancent à travers la rétrospection de l'enfance et de la jeunesse des narrateurs, dont la psychologie est un enjeu prédominant. Ce mécanisme intérieur leur permet de se rappeler poétiquement le passé, de songer aux événements antérieurs, ces démarches rétrospectives constituent, avec l'oubli, les bribes de souvenirs et la déformation de la mémoire, thème central de l'œuvre romanesque de Modiano. Mais sa réalisation n'est jamais parfaite, les lacunes des souvenirs sont toujours inévitables.

La fonction mémorielle chez les narrateurs ne se borne pas à la simple remémoration du passé. L'amnésie, l'hallucination, la mémoire en flash-back occupent également une place importante, de même que les thèmes concernant l'oubli et

la reprise de la mémoire. Leur pensée vive, leur réflexion, les scènes remémorées, les expériences passées se présentent de façon répétée à l'esprit. Dans cette perspective, les fragments, les silences et l'incertitude constituent une forme de langage, créant l'atmosphère particulière d'un roman, et donnent libre cours à l'imagination.

La première constatation mémorielle modianesque se révèle par des formes innovantes. Étant étroitement liées l'une à l'autre, il importe d'abord d'éclairer les relations entre la mémoire et la littérature, cette prémisse nous permet de mieux contextualiser nos recherches et de trouver de nouvelles pistes exploratrices. Il s'agit aussi des connaissances exigées en faveur des innovations. L'écriture mémorielle modianesque diffère des autobiographies ou autofictions en ce qu'il se sert des éléments du roman policier sous l'influence de Georges Simenon. Modiano se concentre sur la création d'une ambiance moitié claire et moitié sombre, ce qui le distingue des romans policiers. Par la piste mémorielle, l'auteur tente surtout de découvrir le sens de la vie individuelle au lieu de décrypter le mystère du passé, en proposant l'unité entre la nature et la moralité, dans le but de mieux vivre le présent et l'avenir.

L'une des originalités narratives mémorielles de l'auteur se trouve dans des images fictives, qui compensent la mémoire dysfonctionnée. Les souvenirs fictifs abondant de connotations sont plus dynamiques. Soutenue par l'imagination et le rêve, la fiction mélange les psychologies du sujet et de l'objet, varie les perspectives et les points de vue, donnant lieu à l'écartement des faits, montre le passé en même temps qu'elle l'évalue et le rectifie, afin de maximiser l'effet de la reconstruction des souvenirs. La plupart des activités imaginatives produisent des images créées par la conscience, celle-ci considère toujours l'objet comme absent. Nous essayons de proposer une révélation pertinente sur la construction des images dans les œuvres de Modiano, et sur des images fictives sous forme du rêve, de l'hallucination et du vertige. De plus, la métalepse fait également partie essentielle de la fiction, par la transgression entre auteur, narrateur, personnage et lecteur. Pour entrer dans le plus profond de la mémoire, il est inévitable d'évoquer la « durée » de Bergson. La mémoire et le temps sont inséparables. Le temps d'ici est équivalent à la durée chez Bergson, donc la mémoire est aussi une sorte de durée qui ouvre une piste à la fonction des souvenirs virtuels et inconscients du point de vue philosophique et phénoménologique.

L'oubli magiquement cultivée par Modiano, impliquée dans les mécanismes incantatoires de la mémoire, constitue le ressort majeur de sa création. L'oubli, en tant que mécanisme complémentaire et opposé de la mémoire, est-il favorable pour les blessures ? Les individus devraient assumer la responsabilité de la mémoire

et aussi apprendre à oublier. En matières artistiques, l'oubli fait l'écho à l'effacement et à l'insouciance de la philosophie taoïste. Le « blanc », expression artistique de l'oubli dans les œuvres de Modiano, correspond à un mécanisme implicite propre aux poèmes classiques chinois, et comporte de la sagesse orientale. Nous nous attardons sur l'aspect bénéfique de l'oubli, un coin relativement peu abordé jusqu'à présent, il soutient ingénieusement notre problématique et formerait notre originalité. Il faut oublier pour mieux vivre. Comme la pause dans la musique et le blanc dans la peinture traditionnelle chinoise, l'absence et le silence entre les mots et les lignes sont des oublis positifs et artistiques qui consacrent une œuvre littéraire. Il sera question à ce sujet de la sagesse orientale. Sur l'oubli de Modiano, nous avons proposé un regard chinois que nous souhaitons pertinent et révélateur.